
Numéro de l'intervention: 182-2010
Type d'intervention: **Motion**

Déposée le: 15.10.2010

Déposée par: Geissbühler-Strupler (Herrenschwanden, UDC) (porte-parole)
Pieren (Burgdorf, UDC)

Cosignataires: 6

Urgente: Non 25.11.2010

Date de la réponse:
Numéro de l'ACE
Direction: INS



Expériences pédagogiques menées sur les variantes alémaniques du cycle élémentaire

Le Conseil-exécutif est chargé de tirer les conséquences des expériences pédagogiques menées sur les variantes alémaniques du cycle élémentaire, à savoir la Grundstufe et la Basisstufe, et de mettre en place les mesures requises :

- il faut renoncer à introduire les modèles scolaires de Grundstufe et de Basisstufe, même sur une base volontaire ;
- la formation des enseignants et enseignantes d'école enfantine doit être adaptée à la nouvelle donne (concordat HarmoS) et aux besoins spécifiques des enfants d'âge préscolaire ;
- le maintien de classes d'école enfantine à petits effectifs (dans la catégorie inférieure) doit être permis tant dans les zones rurales que dans les zones urbaines.

Développement

Le rapport final portant sur les expériences pédagogiques de Grundstufe et de Basisstufe a paru : en dépit des ressources supplémentaires (150 pourcentages de postes) et des deux salles, les progrès d'apprentissage des enfants des classes pilotes de Grundstufe et de Basisstufe ne sont pas nettement meilleurs à la fin de la deuxième année que ceux des enfants scolarisés dans des classes traditionnelles d'école enfantine et de 1^{re} et 2^e années. Si les enfants des deux premières années du cycle élémentaire alémanique étaient en avance dans les domaines de la conscience phonologique, de la lecture, de l'écriture et des mathématiques, les élèves de l'école enfantine les avaient complètement rattrapés à la fin de la 2^e année. On n'a pu relever pratiquement aucune différence dans le développement du vocabulaire des enfants du cycle élémentaire alémanique et des enfants de l'école enfantine. Le bien-être, la capacité à interagir avec les autres enfants ou encore la confiance en soi étaient semblables dans les trois modèles scolaires. D'après la Direction de l'instruction publique, l'introduction du cycle élémentaire dans la moitié des communes alémaniques coûterait 20 millions de francs par an. Compte tenu de l'évaluation décevante de la Grundstufe et de la Basisstufe et de l'agitation que l'introduction de ces systèmes sur

une base volontaire provoquerait dans le paysage bernois de la formation, ces coûts colossaux ne sont pas justifiés.

Les conditions de travail des enseignants et enseignantes d'école enfantine ont changé depuis l'introduction de l'école enfantine obligatoire de deux ans et des horaires blocs (le matin de 8 heures à midi). Les enfants qui jusque-là participaient à la carte à des groupes de jeu, ce qui favorisait leur développement, sont désormais surmenés par les longues présences obligatoires. Et les enfants qui étaient encore attachés à une personne en particulier doivent subitement partager leur enseignant ou enseignante avec de nombreux autres enfants, ce qui peut les conduire à la résignation, mais aussi à la rébellion. C'est un phénomène connu : les enfants d'âge préscolaire présentent encore de gros écarts de développement dans les domaines de la motricité, des connaissances et des compétences émotionnelles et sociales, écarts qui diminuent progressivement jusqu'à l'âge de six ou sept ans, au moment de la scolarisation. La plupart des enfants ne sont capables de rester attentifs, de jouer ou de travailler seuls pendant une longue période qu'à partir de six ans environ. Entre quatre et six ans, le jeu doit également permettre l'apprentissage de la langue, et notamment l'acquisition d'un vocabulaire riche. Changer sans cesse d'environnement de jeu et d'apprentissage, à l'intérieur et à l'extérieur de l'école, pousse les enfants à la découverte, à l'expérimentation, au jeu et à l'apprentissage. Pour les plus jeunes notamment, il est important de pouvoir se retirer dans des lieux tels que des cavernes, des cabanes ou des tentes. Ces lieux leur procurent un sentiment de sécurité et de calme. Les comptines et les chansons – d'abord en dialecte – favorisent leur développement linguistique. Le rythme et le mouvement ainsi que les activités artistiques avec des matériaux variés font partie du quotidien à l'école enfantine et répondent aux besoins de la majorité des enfants d'âge préscolaire.

Le profil de formation des enseignants et enseignantes de l'école enfantine doit être modifié afin de satisfaire à ces grandes attentes. Il est impératif que pendant trois ans les diplômés et diplômées du profil VS (degré préscolaire) reçoivent tous et toutes une formation obligatoire adaptée au stade de développement, à l'hétérogénéité et aux besoins des enfants de quatre à six ans afin que ces professionnels puissent relever le défi qui leur est posé. En plus du travail avec de jeunes enfants, les enseignants et enseignantes de l'école enfantine doivent aussi apprendre à travailler en équipe et à conseiller les parents. Aujourd'hui, les trois profils d'études (VUS, MS et V-6) proposés à la PHBern qualifient les diplômés et diplômées au métier d'enseignant d'école enfantine. En raison de la nouvelle donne (concordat HarmoS) et des besoins spécifiques des enfants d'âge préscolaire, il est impératif de proposer un profil d'études dédié à l'âge préscolaire (VS). Afin que les enfants d'âge préscolaire, qui constituent un groupe hétérogène, reçoivent la meilleure stimulation possible, les futurs enseignants et enseignantes d'école enfantine doivent avoir des connaissances en psychologie du développement et en didactique et savoir comment favoriser concrètement la motricité, les connaissances et les compétences émotionnelles et sociales des enfants. Ce profil préscolaire (VS) devrait pouvoir être proposé sans que cela n'ait d'incidence sur les coûts.

Il vaut mieux confier un petit groupe d'enfants à une seule personne responsable, qui peut stimuler les enfants individuellement en fonction de leur stade de développement, plutôt que mettre une grande classe d'école enfantine entre les mains de nombreux pédagogues spécialisés et thérapeutes, qui stigmatisent les enfants dès leur plus jeune âge. Ces gens troublent également le calme et les activités communes en perturbant le quotidien de l'école enfantine. Les écoles enfantines sont notamment un frein à l'exode rural, et elles participent à la préservation de l'identité de la communauté villageoise. Les enfants de l'école enfantine devraient également pouvoir se rendre à l'école de façon autonome, ce qui favorise leur santé et leur vie sociale. En zone urbaine, les petits effectifs permettent de tenir compte de la grande hétérogénéité (de nombreux enfants sont issus de l'immigration). Au cas par cas, sans recourir à la technique du saupoudrage, il faut permettre le maintien de petites classes d'école enfantine dans la catégorie inférieure. Il est insensé que des écoles à journée continue soient financées à partir du budget de la formation et que du personnel d'encadrement y soit engagé dès dix enfants pris en charge alors

que des classes d'école enfantine doivent être gérées avec un effectif d'élèves plus que doublé. Lorsque l'on pense que, contrairement aux personnes assurant l'encadrement dans les écoles à journée continue, les enseignants et enseignantes d'école enfantine ont un véritable mandat de formation à remplir, il est important de revoir les priorités.

Aucune ressource financière supplémentaire ne sera en principe nécessaire pour la mise en œuvre de ces trois mesures puisque il n'y aura plus besoin de transports scolaires ni d'encadrement supplémentaire coûteux.